

récits

Un après toujours possible

La maison d'accueil Jean-Bru (1), à Agen, accueille depuis vingt ans des jeunes filles victimes de violences sexuelles intrafamiliales, avec pour projet éducatif et thérapeutique de « faire pièce au chaos », pour permettre à chacune de s'ouvrir « un chemin d'accès à l'émancipation ». A l'automne 2015, l'Association Docteurs Bru a proposé à des jeunes femmes passées par l'établissement de participer à un atelier d'écriture, à partir de grands thèmes. Onze d'entre elles ont accepté. Rassemblés dans un ouvrage collectif, leurs textes « décrivent le monde secret de souffrances endurées et qui durent, les humiliations infligées par leurs agresseurs et parfois par ceux qui avaient pour mission de les protéger », écrit en préface Pierre-Etienne Gruas, le directeur général de

l'association. Certaines regrettent ainsi un manque d'explications, rendant les décisions prises dans leur intérêt totalement incompréhensibles, voire empreintes de violence. D'autres, comme Angélique, déplorent que soit sous-estimé l'impact de l'éloignement de l'environnement malsain : « C'est généralement considéré par la victime comme une punition car elle est brutalement privée de ses frères et sœurs, de ses parents, sa chambre, ses amis, son chien, alors que l'agresseur continue d'évoluer dans l'environnement dont la victime est privée. » Toutes soulignent leur culpabilité quand la révélation vient faire éclater la sphère familiale, mais aussi « la reconnaissance » que représente leur accueil à Jean-Bru, parfois malgré le classement sans suite du dossier. Et

surtout, toutes montrent « qu'un après est possible », ce dont est convaincu Pierre-Etienne Gruas : « Le travail quotidien avec ces familles nous a confirmé que presque tout reste possible, écrit-il, et que l'énergie psychique d'un être humain reste considérable. » ■ **Clémence Dellangnoi**

(1) Voir le reportage dans les ASH n° 2625 du 25-09-09, p. 26.

Il est important de vous le dire.

Après l'inceste...

Ed. Le Bord de l'eau - 12 €



livre

La vieillesse en otage

D'ici à 2050, en France, le nombre de personnes de plus de 75 ans aura triplé et atteindra 12 millions. « Autant d'êtres vulnérables dont certains, placés en situation de faiblesse et de dépendance par les circonstances de la vie, devront être protégés d'escrocs et de rapaces [...] se cachant derrière de fausses promesses et représentant des menaces pour l'intégrité des personnes elles-mêmes », prévient Jean-Charles Orsini dans le récit romancé de la « vie détournée » de Rosine. Elu local pendant plus de vingt ans et œuvrant à la mise en place de structures d'hébergement pour les personnes âgées, Jean-Charles Orsini a choisi de raconter le parcours d'une femme née au début du siècle dernier dans une belle et opulente demeure familiale du Quercy pour alerter sur les dangers d'une maltraitance financière protéiforme et trop souvent laissée dans l'ombre. Il retrace l'enfance heureuse d'une petite fille évoluant au milieu des colombiers et des jardins odorants, l'ascension d'une jeune femme dynamique et farouchement indépendante devenue infirmière et engagée dans l'action sociale, mais aussi les pièges d'une vieillesse qui la livrera finalement à la cupidité

d'individus peu scrupuleux. L'histoire d'une vie riche et remplie, mais « bafouée, amputée de toute sa grandeur par des êtres malfaisants, doués pour la manipulation », souligne l'auteur. Fiction, témoignage, cri d'alarme... L'ouvrage de Jean-Charles Orsini nous invite également à explorer, dans une dernière partie, les pistes du « bien vieillir ». Comment éviter que l'intérêt individuel efface définitivement l'intérêt collectif, que cette société de la performance mette de côté ses vieux devenus à ses yeux

« inutiles », comment accepter qu'un nombre croissant de retraités vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté ? L'histoire de Rosine, explique Jean-Charles Orsini, « nous alerte et contribue utilement à éclairer les choix que la société devra faire [...] pour garantir la solidarité, le respect de l'autre, et cela d'autant plus s'il est fragile et de moins en moins autonome ». ■ **Henri Cormier**



Prévenir la maltraitance financière de la personne âgée. Rosine, une vie détournée

Jean-Charles Orsini - Ed. Publishroom - 20 €